



LES EXPERTS du travail au vert

Qu'ils fassent du **management** environnemental dédié au tourisme, inventent des **élixirs floraux**, recyclent nos déchets d'équipements électriques et électroniques, veillent à améliorer la gestion de nos ressources en eau, soient chercheurs en éthologie et écologie ou naturaliste expert en milieu naturel, tous ont pour vocation d'œuvrer pour la protection de la nature. Leur engagement exige pluridisciplinarité et transversalité, deux maîtres mots pour l'avenir. La preuve... en mots et en images.

TEXTES : CORINNE PRADIER - PHOTOS : LUDOVIC COMBE

Joël Bec

Géographe
et cofondateur
de l'entreprise
Alter Éco (Cantal)

Au regret de devenir biologiste – « J'étais un lettré mais une bille en maths » –, Joël Bec s'est révélé géographe en suivant un cursus universitaire complet jusqu'au DEA. À la Faculté, il a eu la chance de côtoyer « des professeurs historiques, des penseurs ». Mais, en 1994, époque où les associations d'environnement s'institutionnalisent, l'envie d'action l'a poussé à créer avec d'autres Alter Éco, une structure qu'il conduit aujourd'hui en binôme avec Hervé Picq, animateur de l'antenne départementale en Lozère. « Nous n'étions que militants, nous sommes devenus des experts des milieux naturels. » Répondant à des appels d'offres, ils sont dernièrement intervenus dans le projet de contournement du Puy-en-Velay (dans le cadre de l'axe européen Lyon-Toulouse) en se rendant sur le site de Taulhac pour une étude complémentaire sur les tritons, les orchidées, les lucanes cerfs-volants et les chauves-souris. Un vrai régal dans ce milieu de campagne parsemée d'arbres têtards, où l'avifaune est originale. « Nous allons là où on nous dit d'aller, sans ceillères, et toujours un peu à côté, en périphérie, puis nous essayons de conclure par un point de vue global. » Car il ne s'agit pas de livrer de simples inventaires, mais d'établir une expertise comportant un volet d'analyse et de conseil. « Mais nous sommes parfois comme des "casques bleus" : sans moyen pour changer le cours de la dégradation de la nature », rappelle-t-il avec en mémoire la rocade de Saint-Flour. Heureusement, il y a aussi « un sacré contentement à œuvrer dans un cadre de développement des énergies renouvelables », lors d'expertises pour la création de parcs éoliens, par exemple, « même si on se retrouve entre le marteau et l'enclume ». Et puis vient parfois la récompense de participer à la connaissance d'espaces naturels sensibles du Cantal – l'un dans des gorges, l'autre en estive –, si riches de nature qu'ils pourraient devenir des réserves régionales. En passionné, Joël Bec partage son activité naturaliste entre le travail de terrain, de mars à novembre, puis le temps des rapports et celui d'une « respiration dans les mines ». En effet, pour cet ancien « monomane des oiseaux », qui apprend conjointement leur chant et la musique, après le ciel existe sous terre un monde autre, celui des chauves-souris... et des hommes!

Alter Eco

15600 Rouziers. Tél. : 06.22.32.35.95. www.altereco-env.com/





Ulrich Ramp

Créateur
des laboratoires Biofloral

Arrivé de Bavière à vélo en 1979, à l'âge de 23 ans, Ulrich Ramp décide de « *créer son existence* » sur la commune de Saint-Pierre-Eynac (43), dans le secret d'une petite vallée nichée à deux pas des sources de la Loire. Vingt ans plus tard, il y ouvre les laboratoires Biofloral, voués à la production de remèdes phytothérapeutiques et naturels – lesquels sont composés en majorité de végétaux d'Auvergne reconnus pour leurs qualités exceptionnelles, dues à l'altitude et au sol volcanique. À ce jour, il emploie une vingtaine de personnes à temps plein, dont huit embauchées pour la seule année 2009 et un chiffre d'affaires qui va croissant de 20 % par an. Pour en arriver là, il fallut parcourir un chemin dont les méandres rappellent ceux du grand fleuve en amont. Abolissant l'espace à la force du mollet, Ulrich Ramp n'a fait que suivre son élan premier, celui d'une vocation orientée vers la nature. « *Je lui ai parlé, elle m'a donné tous ses secrets.* » Tout d'abord, il se consacre à la construction de sa maison, bâtie entièrement de ses mains en matériaux naturels et renouvelables (« *une bonne façon de se construire soi-même* »), puis de son petit laboratoire alchimique artisanal, lequel explosera plusieurs fois suite à des expérimentations. Tout en enchaînant diverses activités pour assurer le quotidien, il poursuit avec ferveur ses recherches en spagyrie – une branche de l'alchimie qui ne s'occupe que des plantes et trouve ses fondements dans les travaux de Paracelse. Il explore différents courants de pensées (la philosophie, le druidisme...) et se plonge dans l'étude de manuscrits anciens, sans oublier sa pratique de l'art-thérapie. Son idée? « *Mettre la philosophie en bouteille* », en l'appliquant à ses produits. Chose bientôt faite avec l'élaboration du premier de ses élixirs, l'Élixir du Suédois, qui lui ouvrira toutes les portes. Conscient que la création tient d'innombrables remèdes efficaces à notre disposition, Ulrich Ramp semble s'enrichir d'un dialogue permanent avec les penseurs d'un autre temps. ■

Laboratoire Biofloral

Le Crouzet, 43260 Saint-Pierre-Eynac. Tél. : 04.71.03.09.49.
www.biofloral.fr/

Sébastien Raynaud

Directeur d'EVE,
Environnement
valorisation emploi

L'importance croissante de nos déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) a donné le jour à de nouveaux métiers. Dans le bassin montluonnais, ce sont deux fils d'ouvriers qui tour à tour ont créé leur entreprise, lesquelles comptent désormais dans le monde du recyclage. Environnement recycling (ER) voit le jour en 2004, suivie par Environnement valorisation emploi (EVE) en 2006, dont le but est de « *redonner un travail, une formation à toute personne en rupture avec le monde de l'emploi* ». À sa tête, Sébastien Raynaud, ancien directeur de la radio RJFM et toujours animateur bénévole de l'émission « Le Café des sports ». À 30 ans, ce titulaire d'un BTS d'action commerciale a changé plusieurs fois de casquette, au cours d'« *une vie faite d'opportunités* ». Tandis que son alter ego Jérôme Auclair, directeur d'ER, gère la collecte, Sébastien Raynaud prend en charge la revalorisation du matériel et des hommes avec ses équipes en réinsertion qui assurent le déchargement, le tri, l'identification – grâce à la création et au développement en interne d'un logiciel de traçabilité, du flux de collecte à la sortie – et du rechargement en vue d'un centre de traitement. Briser le cercle infernal des échecs, voilà qui est possible. Car pour des gens en perte de repères, travailler dans l'environnement durable, c'est valorisant, ça donne du sens – ceux qui passent par l'entreprise ont entre 26 et 58 ans, certains n'ont jamais travaillé, d'autres sont sans formation ou en perte d'emploi. « *Il s'agit de faire confiance, de remettre les gens au milieu du travail. Derrière, on a de très belles histoires, même si on est moins productif.* » Ce qui se discute, car de 20 tonnes recyclées au départ, on est passé à 4 ou 500 tonnes. Avec la création d'une troisième activité autour du handicap et la perspective de gérer les déchets professionnels sur place en créant quelque quatre-vingts postes, tous se préparent à déménager en entrée de ville, sur la ZAC de Maupertuis, dans un local de 13 000 m² couverts, de type haute qualité environnementale. Une belle preuve pour ces Auvergnats qu'« *à force de travail, on arrive à faire des choses sur son bassin de vie* ». ■

**EVE. Zone industrielle, RN144,
03190 Estivareilles. Tél. : 04.70.29.22.11.**

42 en Auvergne



Bruno Corbara

Maître de conférence,
chercheur en éthologie et écologie

Naturaliste amateur depuis l'âge de 10 ans, Bruno Corbara a grandi dans le culte de héros comme le commandant Cousteau ou le vulcanologue Haroun Tazief. En 1973, la remise du prix Nobel à trois spécialistes du comportement animal, dont Karl Von Frisch, le découvreur de la « danse des abeilles », lui fait découvrir une jeune discipline, l'éthologie. Après des études en psychologie, en écologie et en biologie du comportement, il entre en 1995 à l'université Blaise-Pascal en tant que maître de conférence (ses recherches portent alors sur l'éthologie des fourmis et autres insectes sociaux). Clermont-Ferrand est un « pied-à-terre » pour celui qui prend la tête du « radeau des cimes » en 1992 et dont l'activité le conduit quelques mois par an au sommet de la canopée tropicale. En 2008, après trois projets menés au Panama, en Australie puis au Vanuatu, dans le cadre du projet IBISCA qui s'intéresse à la biodiversité des forêts (échantillonnage des plantes et invertébrés), Bruno Corbara effectue un transfert de méthodologie en forêt tempérée. Il conduit une équipe de cinquante à soixante chercheurs en Auvergne, dans la Comté. Venus de partout et de toutes disciplines, spécialistes, généralistes, étudiants ou amateurs en entomologie – forces locales reconnues pour leur qualité de chasseurs d'insectes et leur connaissance du terrain –, ils constituent une « *grande force de frappe* » mise au service de l'étude de sites contrastés de cette forêt auscultée du sol à la canopée. « *Dans une forêt "banale", on sait qu'on va être surpris sans savoir de quelle façon.* » Au retour du terrain, il reste « *toutes ces missions à métaboliser* ». Aujourd'hui, réalité complexe et demandes simplistes se font face. Or, pour bien protéger les milieux naturels, il faut les comprendre et pour les comprendre il faut du recul, afin de définir correctement des actions raisonnées. « *Il faut un temps que l'on n'a pas.* » Alors que les métiers fondamentaux (sans finalité économique déterminée au moment des travaux) sur lesquels sont basées ces connaissances n'offrent à ce jour des perspectives qu'à une poignée de passionnés, les recherches en cours pourront-elles influencer sur nos choix de société ? ■



en Auvergne 43



Philippe Aujoulat

Technicien gestion
de l'environnement
au Sicala

Améliorer la gestion de l'eau et des rivières en prenant en compte les problèmes liés au bassin-versant – pollution et inondations –, tout en intégrant un volet social, telle pourrait se résumer la mission de Philippe Aujoulat, technicien gestion de l'environnement pour le Sicala, Syndicat intercommunal d'aménagement de la Loire et de ses affluents. « *La base de mon métier, c'est l'observation des relations entre le support naturel et la société humaine qui l'habite.* » Un sujet vieux comme le monde, avec pour question fondamentale : « *Pourquoi l'homme s'échine-t-il à biseauter ou sacrifier ces relations ?* » Celui qui comprend ça est à même de trouver des solutions pertinentes pour chaque territoire. Pour nourrir une réflexion, il est bon de pouvoir puiser large. Aussi, avant de devenir pleinement technicien, Philippe Aujoulat a-t-il suivi une formation pluridisciplinaire ouverte : physique, chimie, maths, biologie cellulaire, météorologie, philosophie, géologie, risques naturels, gestion d'environnement, traitement des pollutions, bactériologie, hydrologie, économie, communication, sociologie... Éthique et esprit critique ont été forgés au contact de professeurs fondamentaux. En 2008, lors d'un colloque international en Pologne, il tombe sur un développement conceptuel appelé « ecohydrology » et porté par le professeur Zalewski, une approche en phase avec les réalités du territoire et qui s'appuie sur la systémie de Karl Popper. Veillant à créer ses propres outils avec prudence et discernement, Philippe Aujoulat se méfie de l'urgence d'une situation qui met en péril l'écoute d'un résultat lié au temps de réponse forcément lent de la nature. Sa méthode de recherche intuitive s'appuie sur une logique d'« essai-erreur », ce qui le conduit souvent à faire des digressions qui pourraient faire croire à du dilettantisme. Mais rien de la sorte chez cet ancien rugbyman amateur ayant, et c'est chose rare, occupé tous les postes. Comme le dit Abdelatif Benazzi, ex-troisième ligne du XV tricolore, « *ce n'est pas sur le succès que l'on apprend, mais sur les erreurs.* ». Telle est la voie de la transformation ! ■

SICALA Haute-Loire

3, avenue Baptiste-Marcet, 43000 Le Puy-en-Velay.
Tél. : 04.71.04.16.41. www.sicalahaute Loire.org/



Alain Peckeu

Cévéo-Les Balcons Verts

Le *management* environnemental dédié au tourisme, tel est le territoire d'action d'Alain Peckeu, créateur et gérant de l'entreprise Cévéo en 1997, puis des Balcons Verts en 2003 – soit soixante-dix « équivalents » temps plein sur les deux activités. Passionné par les sports de pleine nature, Alain Peckeu a suivi une formation universitaire à l'UFR Staps de Clermont-Ferrand, décrochant une maîtrise de gestion appliquée à l'approfondissement de ces pratiques et échappant ainsi à la « *voie normale* » de l'enseignement. Rompu à l'endurance et à la compétition, ce sportif trace sa ligne de vie dans un espace où exercer son esprit d'entreprise, en donnant corps à une éthique au service de la nature. Fort de son expérience dans la gestion de villages de vacances pour le compte de collectivités locales, il poursuit avec les Balcons Verts son implantation sur des sites naturels exceptionnels, en proposant des hébergements réversibles originaux, confortables et « nature » : yourtes, bungalows toilés, roulottes... Hors saison, les sites respirent et se régénèrent en trois à quatre semaines. Les importantes contraintes liées à cette mobilité sont le fruit d'une prise de conscience de l'ensemble des acteurs : choix des matériaux, des produits d'entretien, des approvisionnements, des transports... En termes de *management*, c'est « *une nouvelle façon de voir et d'être* ». Développer une logique éco-environnementale exige l'appui d'équipes responsables, ainsi qu'une écoute du territoire. C'est lui qui guide les priorités : attention portée aux ressources en eau sur l'île de Ré, au chauffage et à l'énergie dans les Alpes... Héritier des valeurs portées par le tourisme associatif des années 1960, Alain Peckeu est un acteur de développement local. Les gens de pays sont à la fois les portes d'entrée et l'assurance d'un bon ancrage. En 2006, Cévéo-Les Balcons Verts participe au programme international Green Globe, seul label de référence international en matière de tourisme durable. Un « *cercle vertueux* », avec pour maîtres mots « *mutualiser* », « *partager* », « *essaimer* », « *privilégier le sens et la cohérence* »...

Cévéo-Les Balcons Verts

27, route du Cendré,
63800 Cournon-d'Auvergne.

Tél. : 04.73.77.05.05. www.ceveo.com/
www.lesbalconsverts.com/